



Paroisse de Quéven



## Entre Noël et Pâques : *Le Carême*

**E**t si ce Carême 2009 était le temps offert pour que de nos cendres jaillissent le désir de faire l'aumône, le goût de prier, la décision de jeûner ? Une condition : tout faire dans le secret. Dieu, lui, voit ce que nous faisons dans le secret et il nous le revaudra.



## Un ami qui vous veut du bien !

Avec Noël, (grand merci à tous les artisans de ces belles célébrations paroissiales !) nous avons regardé notre Dieu tout faible, "non-puissant", tout mignon peut-être mais sans pouvoir terrestre, un bébé! Et 30 ans plus tard, c'est le même, avec ses deux jambes, sa tête et sa foi qui est parti sur les routes annoncer la Bonne Nouvelle, lui-même !

Jésus, homme parmi les hommes.  
Jésus, Dieu parmi les hommes !  
Jésus = Dieu sauve !!

Nous rentrons bientôt en carême, nous nous préparons à célébrer la grande fête de Jésus, notre grande fête, la fête de la Vie, PÂQUES !

Peut-être pensons-nous déjà à récupérer notre face de carême, un "masque" de carême, au fond d'un placard, un peu de tristesse mélangée de culpabilité... hop là, pas la peine, ça ne servira à rien !

Sans doute même préparons-nous de quoi partager, un chèque pour une association caritative... et si ça ne s'arrêtait pas là, si on allait plus loin !

Vous le voyez, quand on est chrétien, c'est pas si facile de ne pas louper l'essentiel, c'est même assez facile de passer à côté de ces "40 jours" (Carême).

Car, au bout des 40 jours, nous sommes invités à un anniversaire qui nous concerne. Ce ne sera pas la commémoration de Pâques en l'an 0 avec Jésus. Ça sera, le samedi soir 11 avril 2009 en soirée, dans notre belle église de Quéven, notre grande veillée avec Jésus, mon Ami, celui qui m'a sauvé, qui m'a rendu l'espoir, qui m'a donné des forces, qui m'a comblé de tellement d'amour au fond de mon cœur, qui m'a partagé tant et tant de choses

sur lui, sur Dieu, sur les hommes mes frères... ! On lira la Bible ensemble, il nous donnera son pain en disant: "c'est moi, c'est tout moi, c'est mon corps pour toi!" On priera dans la joie, pour la paix, pour la réconciliation, à Quéven et partout. On verra des nouveaux, Dieu les accueillera par le baptême et on se réjouira avec eux, parce qu'en fait, on les connaît déjà un peu!

Alors, ces 40 jours, on va lui donner du temps, à notre ami. Lui causer, dans le salon, ou sur un banc, au soleil printanier, ou dans mon lit, quand ça ne veut pas dormir... ou aussi quand c'est foutu, que c'est trop, qu'il y en a plus que marre, là aussi, je lui parlerai, à Jésus, à Dieu. Ou même à la place d'un repas, de temps en temps, si vraiment je ne trouve pas d'autre moment! 40 jours pour remettre les choses en ordre entre nous, pour lui dire comment ça va chez moi. 40 jours pour l'écouter, d'abord dans mon cœur! Et pourquoi pas avec les autres "fêlés", à l'église, les pieds gelés... mais quelquefois le cœur bien réchauffé! 40 jours pour renouer une amitié. C'est vrai qu'il m'impressionne parfois, Jésus. Mais pourtant, je sens bien que je peux lui faire confiance, et je ne suis pas le seul, et pas le premier non plus !

Dieu, un ami, l'Ami, mon ami!

Dieu, mon ami qui est vivant, mon ami qui me fait vivre! Qui me veut du bien, du beau, du vrai.

Oui, je prendrai du temps pour lui, et je sais que ça va changer ma vie... en bien!

Bons 40 jours à tous et toutes et R.V. samedi 11 avril, à la nuit tombée !

*Armel+*

## Circuit dans Quéven-centre à la recherche de nos racines chrétiennes

Les groupes de catéchèse des enfants scolarisés dans les écoles publiques du CE2 à la 6<sup>ème</sup> sont partis à la découverte des traces de notre histoire chrétienne dans le centre de Quéven.

Pendant une heure, accompagnés de quelques mamans, nous sommes allés d'un site à l'autre pour les reconnaître et les expliquer.

Nous avons commencé par l'ancienne **chapelle St Eloi** aménagée en salle communale et local pour le Secours catholique.

La **croix de Croizamus** érigée en 1895 faisant face, à l'époque, à un bar considéré comme un lieu de débauche!

Le **cimetière** en place depuis 1869, bien sur, l'**église** avec autour la **croix de mission** réinstallée en 2008, et le **calvaire** du XVIII<sup>ème</sup> siècle classé monument historique.

Autre présence chrétienne l'**école catholique St Joseph** inaugurée en 1877; puis nous sommes revenus par la rue Jean Jaurès en passant par l'**église protestante évangélique** présidée par le pasteur Jean-Marc Hoang-Tho. Et pour finir nos **salles paroissiales de St Méen** ancienne école catholique datant de 1908.

Petits et grands ont beaucoup apprécié ce parcours, ils n'avaient jamais remarqué certains sites.



## Kermesse de la solidarité le dimanche 29 mars de 14h30 à 18h30 aux Arcs

Cette année la solidarité est en faveur de l'Association Points-Cœur mouvement d'Eglise en faveur des défavorisés, présent dans 20 pays dont le Brésil. Pays en pleine poussée économique mais avec une fracture sociale croissante. La corruption est en baisse mais la violence en hausse

La vie dans la favéla (bidonville de Rio de Janeiro) est dangereuse à cause des gangs qui font régner la violence et organisent le trafic de drogues, les meurtres... L'école publique est d'un niveau minable.

Les membres de Points Cœur vivent dans la favéla, apportent une présence, et accueillent en

priorité les enfants qui viennent y chercher chaleur, écoute et détente en toute sécurité.

Une deuxième structure a été mise en place à la campagne. Le père Philippe Le Puil est responsable de cette maison «Ferme de Noël» qui héberge actuellement 45 personnes nécessiteuses et dépend à 95% de dons. Il a pour projet de créer une école pour les enfants de la ferme et des ateliers de céramiques et de menuiserie. Le but est de permettre à ces familles de se réinsérer et d'aider à leur tour d'autres familles.



Enfants de la Favéla



Vie à la Fazenda: Ferme de Noël

# MADAGASCAR : l'île continent (2)

## Vu d'ici. un tout autre monde

APRES LE SEJOUR D'UNE SEMAINE PRES D'ANTSIRABE, LE GROUPE SE SEPRE ET NOUS CONTINUONS TOUS LES DEUX NOTRE PERIPLE, TOUJOURS SUR LES HAUTS PLATEAUX, MAIS 500 KILOMETRES PLUS AU SUD

Avant de décrire notre expérience, nous voudrions évoquer les impressions de cette île continent. MADAGASCAR est une île détachée, depuis des millénaires, à l'est du continent africain et à 900 kilomètres à l'Ouest de l'île de la Réunion. Sa surface représente celle cumulée de la France et du Benelux; elle est peuplée d'environ 18 millions d'habitants.

### LA VIE POLITIQUE

Madagascar est une république parlementaire indépendante depuis 1960. Colonisée pendant un siècle par la France, elle a gardé les structures administratives mises en place par les Français. Les fonctionnaires sont nombreux, pas efficaces, mal payés, ce qui explique la corruption quasi généralisée du corps étatique. Le fonctionnaire de base ne peut subvenir, avec son traitement, à l'entretien de sa famille. Il n'a pas d'autres choix que de rechercher d'autres formes de rémunération, en profitant la plupart du temps des avantages de sa fonction.

Sur un plan gouvernemental, ce pays a connu bien des aléas depuis son indépendance «**Les Français sont partis depuis quasiment 50 ans, nous avons économiquement reculé d'au moins**

**50 ans**» regrettent divers témoins rencontrés. Il est vrai que politiquement ils ont dû apprendre, comme beaucoup d'autres pays, l'apprentissage de la démocratie. Le mandat le plus long de Président (1975-1992) fut celui de Didier RATSIRAKA, officier de marine formé à l'école navale de Brest; amiral autoproclamé, d'obédience marxiste, ses mandats ont été marqués par la malgachisation de la société, dont celle de l'enseignement. De ce fait toute une génération s'est retrouvée privée d'enseignement des langues occidentales. Aujourd'hui certains cours donnés en français -langue officielle- sont dispensés par des enseignants ne comprenant pas notre langue.

### LA VIE ECONOMIQUE

Avec un revenu de 1.000 €uros, on est considéré comme un vrai riche à Madagascar Le SMIC (?) malgache plafonne à 28 €uros mensuel. Encore s'agit-t-il d'un salaire, considérant que seulement 13 % de la population est titulaire d'un emploi. La majorité vit du travail des champs et de petits boulots, ou d'expédients de toutes sortes. Par comparaison, le litre de carburant était vendu en Octobre 2007 l'équivalent de 1€. De ce fait, la «conduite» automobile malgache est surprenante. Les conducteurs arrêtent le moteur dans la plus petite descente afin d'économiser la moindre goutte de carburant. Le peuple malgache est démuné de tout, y compris des éléments essentiels à la vie quotidienne.

Lors de notre séjour un grand chantier avait été décidé: relier la ville de Tuléar à Tananarive par un câble permettant le haut débit. 900 kilomètres de tranchée ont été creusés à l'angad (pelle malgache recourbée utilisée par les agriculteurs). Des milliers d'hommes ont été recrutés pour cet ouvrage, pour lequel aucun engin mécanisé ou roulant n'est intervenu. Des méthodes d'un autre âge, justifiées, peut-être, par l'embauche massive d'autochtones.

### LA VIE SOCIALE

Ce qui frappe à l'arrivée sur l'île ce sont les nuées d'enfants dans les rues. Ici pas de télévision, ni de console de jeux, la vie sociale se déroule dans la rue. «**Bonjour Monsieur, Bonjour Madame, Bonjour Vazahas(1)**» c'est la phrase rituelle prononcée par les écoliers lorsqu'ils vous abordent. Pour attirer l'attention et amener un peu d'argent de poche, les enfants dessinent des cartes postales et les proposent aux touristes. Il n'est pas rare non plus d'entendre les enfants, lorsqu'ils ont deviné notre

région de provenance, citer tous les départements de Bretagne, et énumérer les préfectures et toutes les sous-préfectures. Une vraie leçon de géographie à 11.000 kilomètres d'ici. Le billet de 100 ou 200 ariyas (4 & 8 centimes) donné en récompense de leur savoir illumine le visage des bambins.

(1) **VAZAHAS**: C'est l'étranger, le touriste, appellation familière d'un non malgache

Maryannick et Jean-Pierre ALLAIN



Tout petit et déjà une «angad» à la main

# Noël de fête, Noël de joie partagée

*La célébration de Noël des enfants  
Des invités inattendus.*



Notre veillée de Noël, cette année était sur le thème de l'accueil, l'ouverture aux autres, dans une ambiance moyennageuse.

«Sire Grégoire, châtelain de Josselin et dame Mathilde son épouse s'apprêtent à fêter l'annonce des épousailles de leur fille Cunégonde avec Renaud de Kerlébert en ce jour du 24 décembre de l'an 1230. Hélas, tous les invités se décommandent y compris le fiancé! Arrivent alors un baladin accompagné de sa troupe pour les distraire et les encourager à ouvrir leurs portes aux nécessiteux; car en cette nuit de Noël ce sera les seuls visiteurs qui passeront la porte. Bon gré, mal gré, encouragé par son fils Robin, sire Grégoire accueille à sa table un mendiant, ses serviteurs, un malade, trois orphelins...L'histoire se termine par la messe de minuit devant une crèche vivante et finalement tout le monde est content de son réveillon!»

Après la veillée, la messe a suivi son cours normal avec une procession à la crèche pour apporter l'enfant Jésus. L'assemblée était calme et priante malgré le grand nombre d'enfants présents  
Merci à tous ceux qui ont participé à la mise en place de cette veillée ainsi qu'aux acteurs, lecteurs, chanteurs, musiciens, costumiers, techniciens...



*Les bâtisseurs de crèche*



*Les enfants chez les Petites Sœurs des Pauvres*

## Un petit mot du Père Léonard *(Rédigé le 24 décembre)*



La Chorale au centre de convalescence de Kerdudo



Les "COLIBRIS" au foyer de Kerlaran



Marché de Noël du Secours Catholique



Quéven-Dunmanway au marché de Noël



**Au père Armel, à l'équipe pastorale, aux frères et sœurs de Quéven.**

Noël m'offre une belle occasion de penser à vous, à ce que nous avons fait et vécu ensemble

pendant deux mois l'été dernier. Je voudrais encore une fois en remercier le Seigneur, et vous remercier vous aussi.

Noël, fête de l'amour: célébrez cet amour que Dieu a placé en nos cœurs et, de commencement, réactivez et réactualisez-le. Car faute de tisons, il est un feu qui peut s'étioler et même s'éteindre.

Noël, fête de la famille: tout en priant pour ceux qui vivent des situations malheureuses dans leurs familles, renouvez vos engagements familiaux devant la sainte famille, et retrouvez la joie de vivre en famille. Que ceux des membres qui s'en sont éloignés y retrouvent leur place et revivent le mystère d'appartenir à une famille; car personne ne choisit ses parents. C'est une voie choisie par Dieu pour nous, pour notre épanouissement et pour notre partage.

Noël, fête de la jeunesse: le temps, les événements, les préoccupations et les occupations nous font vieillir. Nous sommes invités à retrouver notre jeunesse d'esprit devant l'enfant de Bethléem, devant tout enfant que nous avons devant nous. La jeunesse se conquiert, d'arrachement en arrachement. C'est un travail sur nous-mêmes qui doit durer toute notre vie; nous devons mourir jeunes, sans cuirasse ni croûte sur notre cœur. Cette jeunesse est une expression de notre espérance, celle d'une vie sans fin, à l'opposée de la vieillesse du cœur qui nous rend poussiéreux et nous indique le chemin de la fin.

Noël fête de l'Eglise: une belle occasion non seulement de remplir des formalités culturelles, mais un temps de grâce pour que nous retrouvions le chemin de la communauté. Que ce qui nous en a éloignés (maladie, mésententes, découragements, déception, amour de soi) trouve ici un remède, une nouvelle impulsion, grâce à l'humilité inspirée par la crèche, à la confiance retrouvée, à la justice, à la solidarité, au partage, à l'attention aux autres.

Que Noël nous apporte à tous joie, paix santé et réussite à vous-mêmes, à ceux que vous portez dans vos cœurs et vos prières, et au monde entier qui attend le salut de Dieu.

Je vous embrasse tous et, au nom du Seigneur, je vous bénis.

**Votre frère, Léonard, de Bruxelles.**

## Quéven au fil du temps (8)

Et voilà, la guerre est finie. Les Quévenois se réinstallent peu à peu dans leur commune meurtrie. En 1946, 1746 habitants sur les 2211 que comptait Quéven en 1936 sont de retour. Parmi eux, Jean-Louis qui a maintenant 19 ans. Il a souffert du conflit et sa scolarité a été bien perturbée. Que faire à 19 ans quand on se trouve trop âgé pour reprendre des études et que la petite exploitation agricole familiale permet tout juste à la maisonnée composée de deux adultes et quatre jeunes de subsister?

Dans un premier temps, Jean-Louis se fait embaucher dans une entreprise de déblaiement à Lorient. Et ce n'est pas le travail qui manque. 6500 ouvriers procèdent à ce déblaiement. Ils prennent la relève de 800 prisonniers allemands qui, dans un premier temps, ont déminé les stocks de munitions et bombes non explosées et déblayé les ruines qui menacent de s'écrouler. Brouettes, charrettes à cheval transportent les déblais vers la vasière de Kergroise, les marais de l'Eau Courante ou, plus directement, au fond du bassin à flot. Les pierres réutilisables sont minutieusement rangées près des caves béantes. Le labeur est titanesque et il ne prendra pourtant pas un an. Jean-Louis doit donc s'inquiéter de trouver un travail moins précaire. Son rêve serait d'entrer à la Direction des Constructions et Armes Navales, la DCAN, plus connue sous le nom d'Arsenal. Mais à 19 ans, Jean-Louis est trop âgé pour rejoindre l'école de formation technique réservée aux apprentis futurs ouvriers d'Etat. Par chance, il réussit à se faire embaucher par une entreprise –une sorte d'agence intérim – qui propose de la main-d'œuvre à la DCAN en fonction des plans de charge.

Béret basque vissé sur la tête, sabots aux pieds, il s'applique d'autant plus à la tâche qu'il a entendu dire que les cadres de l'Arsenal tenaient des listes de noms dits «d'admissibles». Ceux-ci sont choisis parmi la masse des ouvriers spécialisés qui, comme Jean-Louis, travaillent à l'Arsenal pour le compte de sociétés extérieures. Et les meilleurs admissibles peuvent ensuite rejoindre une liste

encore plus sélective de «précaires». C'est précisément le cas de Jean-Louis devenu un habile aide-mécanicien. Enfin, en 1949, il apprend par son chef d'équipe qu'il peut tenter le concours d'essai professionnel; ce concours permettra de lui ouvrir toutes grandes les portes d'ouvrier d'Etat. Il rejoint ainsi la grande famille des arsenalistes quelques années avant son frère cadet Gérald. Comme de nombreux jeunes du pays de Lorient, Gérald a été encouragé par ses parents à préparer le concours d'entrée à l'école de formation technique. Pour ce faire, il est entré en 6<sup>ème</sup> à St-Jo. Avec le lycée Colbert, St-Jo Lorient a servi de porte d'entrée à des centaines, sinon des milliers d'ouvriers, de techniciens et de cadres à la DCAN. L'arsenal est, en effet, très recherché car, pour des parents d'origine souvent modeste, y faire entrer ses fils est facteur de progrès social. «Bara sur»: le pain était assuré...même si les ouvriers améliorent l'ordinaire en cultivant leur jardin et en élevant quelques bêtes.

Gérald a bien préparé son concours d'entrée à la fin de la classe de troisième. Non seulement il a acquis une solide formation technique à St-Jo, mais, de plus, ses parents lui ont payé des cours du soir spécialement organisés dans l'optique du fameux concours. Avec tout ça, il ne pouvait le rater. La première étape est franchie, mais le stress de l'examen n'a pas le temps de retomber que se présente une deuxième épreuve: la visite médicale. Il faut être en bonne santé pour devenir ouvrier d'Etat, ce qui n'est pas nécessairement évident au sortir d'une guerre où les privations ont été nombreuses. Les médecins sont particulièrement attentifs à la qualité de la vue: un daltonien ne pourra pas devenir électricien, par exemple. Gérald est vite rassuré. Il fera partie des quelques soixante garçons retenus pour commencer une scolarité de trois ans, sur la rive gauche du Scorff, à l'école de formation technique. Les cours d'enseignement général sont donnés par des enseignants des lycées lorientais et les trois premiers mois de scolarité permettent aux apprentis de découvrir les métiers exercés à l'arsenal.



*Le sous marin «FLORE» sur le chariot de translation entre K I et K II avant son entrée dans la nef 1 de K I*

Gérald sera-t-il électricien, ajusteur, chaudronnier ou charpentier? Il ne sait pas trop et de toutes façons il ne choisit pas: son métier sera fonction de ses notes et surtout des besoins de l'employeur. A la fin de la première année, Gérald partage son été entre un mois de vacances scolaires à la maison et un mois de colonie...obligatoire, statut d'apprentissage oblige! C'est ainsi que pendant ses trois ans d'études, Gérald découvrira les forts de la Marine à St-Brévin et même dans l'Yonne. Ce sera l'occasion de s'initier à la voile ou au kayak; autant d'activités physiques que Gérald retrouve à l'école de formation à Lanester. C'est ainsi que les élèves assurent à tour de rôle la corvée de charbon pour approvisionner le poêle et Gérald se souvient avoir contribué à la préparation du terrain de sport du Penher, tirant et traînant à la force des bras «Nénette» et «Titine», les deux remorques de service.

En deuxième année, les apprentis sont divisés en deux niveaux: le niveau dit «normal» qui est celui des futurs ouvriers d'Etat et le niveau «supérieur» qui offre aux meilleurs la possibilité de poursuivre plus tard des études pour devenir cadres (chef de travaux après une formation

à Pontanézen à Brest, voire Ingénieur des Etudes Techniques d'Arment.

A la fin de la troisième année, Gérald passe - et obtient - le concours de sortie. Les quelques rares apprentis qui échouent sont gardés avec le statut de «précaire» et ils pourront repasser le concours dans un an. Gérald et ses amis vont bien sûr fêter leur succès, en payant l'apéro aux anciens à la «Mosquée», le bistrot implanté à la porte du Penher, à l'entrée de l'arsenal. Et puis la sortie va se prolonger à la salle des fêtes de Lorient (sur l'emplacement actuel de l'espace Nayel) où un grand bal est organisé.

Au mois de septembre, le hasard des affectations le conduit à l'atelier-machines de Keroman en qualité d'ajusteur. Un seul regret: il ne peut pas encore travailler sur les sous-marins car il n'a pas tout à fait 18 ans. Mais chaque jour, il enfourche avec joie la belle mobylette qu'il a pu s'offrir avec le petit pécule mensuel versé par l'Etat pendant ses trois ans d'apprentissage. Il est fier d'appartenir à cette grande entreprise d'Etat alors garante de sécurité dans le travail et qui jouait un véritable rôle d'ascenseur social.

Pour le Comité historique,  
Jean Le Bihan

## A DIEU, CELESTINE

Nous étions très nombreux rassemblés le vendredi 26 décembre autour de Célestine pour témoigner de notre amitié et pour dire à ses enfants et petits-enfants combien nous partageons leur peine. Certains avec le désir de prier et de chercher un sens spirituel à ce deuil, mais nos différences ne nous ont pas empêchés de faire une assemblée unie et fraternelle.

Célestine EVEN est née le 31 décembre 1933, dans le village de Kercadoret, à l'ombre de la chapelle de Bon-Secours. Ses parents y étaient agriculteurs et elle les aidera au mieux durant sa jeunesse. Elle s'est mariée le 31 juillet 1951 avec Joseph Le Gleut. Ils auront cinq enfants et douze petits-enfants qui tiendront une grande place dans son cœur. Après quelques années passées à Kerpont, ils s'installent à Kercadoret. Elle aura le chagrin de perdre sa fille Danièle en 2004 et son mari en 2006.

Femme de caractère, active et dynamique, elle mènera de front sa vie d'agricultrice et de mère au foyer. Beaucoup se souviennent de Célestine livrant le lait avec sourire et gentillesse. Animée d'une foi profonde, attentive à tous, engagée avec beaucoup

de détermination dans la vie de la paroisse: à la chorale, auprès des enfants de chœur, à la fête paroissiale. En 1983, elle sera la cheville ouvrière de la fondation de l'Association Intron Varia Gwir Sikour, dont elle sera la présidente pendant dix sept ans.

C'est avec une volonté sans faille, sans se plaindre, qu'elle a affronté la maladie. Mais le combat était inégal. Elle est décédée paisiblement et sereinement le dimanche 21 décembre à l'hôpital Bodélio, entourée de toute l'affection de sa famille et de ses amis. Avec Célestine, c'est une figure marquante de la commune et de la paroisse que nous avons perdue.





# LA VIE PAROISSIALE

**Avons célébré les obsèques religieuses de :** Simone ZAWORSKI – Francis LE YHUELIC – Jean RAOUL – Denise TOULLIOU – Célestine LE GLEUT – Claude LE DUC

**Le service de prière pour les défunts aura lieu le dimanche 1 mars 2009 à 10h30 pour:**

Annick LE THIEC - Robert MAHE - Yvette GOADEC – Joël LE SAUX – Nathalie FURIC – Yves COLLET – Alice LE GAL – Rose BLOAS – François RIVIERE – Félix DUMAS – Hélène LE HENANFF - Jean BRENEOL - Yves de VITTON de PEYRUIS – Marie-Rose LE QUELLENEC – Madeleine LE ROUZIC – Germaine VIGREUX – Clémentine DUGARIN – Rémy MALCOSTE – Francis VARNIER – Geneviève MOENNER - Jean DERRIEN – Jean-Michel BRENIEL – Robert MICHEL - Paul FORNER – Roger LE RAVALEC – Lucien BOUZY – Andrée LE GOUE – Marie-Hélène PEGUY – René LE PITE – Simone ZAWORSKI – Francis LE YHUELIC – Jean RAOUL – Denise TOULLIOU – Célestine LE GLEUT – Claude LE DUC

**Service de prière pour les défunts Dimanche 5 avril 2009  
à 10h30 pour les défunts de l'année écoulée**

## Février

Dimanche 1 : 10h30 messe et catéchèse familiale  
Dimanche 8 : 10h30 messe pour Didier Le Nestour  
Dimanche 22 : 10h30 messe pour deux familles  
Mercredi 25 : 18h30 célébration des Cendres

## Mars

Dimanche 1 : 10h30 messe de l'Appel décisif des catéchumènes du diocèse  
Vendredi 6 : 20h30 réunion de parents catéchèse familiale  
Dimanche 8 : 10h30 messe anniversaire pour Annick Le Thiec  
Samedi 14 : 15h30 à 22h journée Préparation au mariage à St Méen  
Dimanche 15 : 10h30 messe des familles  
Vendredi 20 : 20h30 Conférence-débat sur la Bioéthique à St Méen  
Samedi 21 : 10h30 célébration du Pardon pour les enfants en Première Communion  
Dimanche 29 : 10h30 messe pour deux familles  
**12h00 Repas paroissial aux Arcs**  
**14h30 Fête paroissiale aux Arcs**

## Avril

Mercredi 1 : 18h30 Célébration pénitentielle sans absolution collective  
Samedi 4 : 18h30 messe des rameaux animée par les jeunes  
**Dimanche 5 : 10h30 messe des Rameaux**  
**Jeu 9 : 20h30 célébration de la Cène à l'église de Gestel**  
**Vendredi 10 : 15h Chemin de croix**  
**18h30 Célébration de la Passion ouverte aux enfants**  
Samedi 11 : 21h Veillée pascale et baptêmes des catéchumènes  
Dimanche 12 : 10h30 messe de Pâques

**De la pastorale  
de la santé**

**Une présence  
à l'écoute**

écoute téléphonique  
anonyme  
mardi, vendredi et samedi  
de 18h à 22h au

**02 98 09 02 47**

Ouverte à tous pour être  
écoutés dans la confiance, la  
discretion et l'anonymat

**Dimanche  
29  
mars**

*Fête paroissiale et de la solidarité  
aux Arcs*

**Repas à partir de 12h  
Ouverture des stands et animations de 14h30 à 18h30**



**2009 fête diocésaine le 31 mai à S<sup>te</sup> Anne d'Auray**

**Nous sommes tous invités**

De 9h à 16h30 avec son pique-nique, en famille, en groupe, entre amis  
La paroisse a prévu la location d'un car pour le transport, inscriptions au presbytère

# Paroisse Saint-Pierre – Saint Paul - QUEVEN

## PRESBYTÈRE

02 97 05 05 54 (éventuellement, laisser message)  
57, rue Jean-Jaurès 56530 Quéven  
- C.C.P. Nantes : 908-82 U  
Web : <http://www.paroissequeven.fr>  
Mail : [paroisse.queven@wanadoo.fr](mailto:paroisse.queven@wanadoo.fr)

## AU SERVICE DE LA PAROISSE

Armel de la Monneraye, prêtre - Tél. 06 24 54 22 64 -  
Mail : [a.dlm@free.fr](mailto:a.dlm@free.fr)  
Coordinateur du GAP : Marcel Le Mouillour  
Mail : [marcel.le.mouillour@cegetel.net](mailto:marcel.le.mouillour@cegetel.net)  
Animatrices de Pastorale : Anne GUERDER  
Mail : [anneguerder@paroissequeven.fr](mailto:anneguerder@paroissequeven.fr)  
Françoise Alvernhe - Mail : [aumonerie.queven@wanadoo.fr](mailto:aumonerie.queven@wanadoo.fr)

## MESSES À LA PAROISSE

Lundi, jeudi : 19h  
Mardi, mercredi, vendredi : 9h  
Samedi : 18 h 30 - Dimanche : 10 h 30

## ACCUEIL AU PRESBYTÈRE

Tous les jours sauf le dimanche de 10h. à 11h30 et de 17h. à 18h30

## BAPTÊMES

Faire la demande au presbytère deux mois avant la date prévue.  
Les baptêmes sont célébrés le dimanche après la messe de 10h30 ou à l'occasion des pardons.

## MARIAGES

Prendre contact au moins 3 mois avant la célébration.  
Il sera alors proposé une préparation au mariage.

## OBSÈQUES CHRÉTIENNES

Lors d'un décès, la famille est invitée à passer au presbytère ou à prendre contact avec le Père Armel sur son portable 06.24.54.22.64 ou l'équipe obsèques au 06.72.25.31.45 (Marie-Hélène Rose ou Jean-Pierre Demiel) pour la préparation de la cérémonie.

## SERVICE DE PRIÈRES POUR LES DÉFUNTS

Chaque premier dimanche du mois, à la messe de 10 h 30

## ADRESSES SANTE

**SAMU : 15 - POMPIERS : 18 - MÉDECINS DE GARDE : 02.97.68.42.42**  
**SOS MÉDECINS : 08.25.85.03.08**

### Médecins généralistes

AYMA Christian - 50, rue Jean-Jaurès . . . . . 02 97 05 05 86  
CRISTINI Sylvain - place du Général De Gaulle . . . . . 02 97 05 00 24  
LAHIRE Jean-Pierre - 4, rue de la Gare . . . . . 02 97 05 01 18  
LE BOUQUIN Jean-Pierre - 4, rue de la Gare . . . . . 02 97 05 08 67  
HINAULT Xavier - 25, rue Jean-Jaurès . . . . . 02 97 05 19 99

### Maison médicale, 14, rue Anatole France :

GALLEN Bernard, LE GALLO Martine et Loïc, et POIRIER Françoise  
. . . . . 02 97 05 10 09

### Infirmiers :

Cabinet Place Pierre Quinio :  
BOUVIER Cathy, DOLZ Delphine, . . . . . 02 97 05 39 98

### Cabinet Place Pierre Quinio :

HADO Laurence, JEANNIN Isabelle, QUEMERAIS Martine  
. . . . . 02 97 05 16 27

### Cabinet 4, rue André Malraux :

Viviane CERESA. . . . . 06 83 47 42 28

### Cabinet 10, rue Jean-Jaurès :

LE GOFF Jacqueline et TUDAL Marie-Louise . . . . . 02 97 05 06 01  
DELPHEQUE Eric et LABRO Yves, RAOUL Franck  
1, rue Emile-Le Molgat . . . . . 02 97 05 16 11  
FERET Philippe et PINTO Loïc - Kerlaran. . . . . 02 97 05 42 98  
HOANG-THO Francine - 15, rue Chateaubriand . . . . . 02 97 05 31 49  
et CANONNE Catherine . . . . . 02 97 05 41 63  
QUENTRIC Maryvonne - 29, Le Grand Domaine . . . . . 02 97 05 40 49

### Ambulances

EVEN-LE FLOCH - 181, rue de Belgique - Lorient. . . . . 02 97 05 20 20  
GAUTIER ATLANTIC - 39, rue Jean-Jaurès . . . . . 02 97 05 18 00

### Taxis-Transports Médicaux

TAXI QUÉVENOIS - Magali et Mickaël LE HEN,  
La Trinité . . . . . 06 29 99 14 69 / 02 97 05 30 30

### Masseurs-Kinésithérapeutes

STRAGLIATI Caroline et Nicolas, DUPUY-HERVY Anne,  
GOURONC Olivier, 4, rue de Kerdual . . . . . 02 97 05 34 85  
LE GALL David, LEROY Jean-Baptiste, GOUZERH Nolwenn  
et DE PINIET Leslie, 38, rue Jean-Jaurès . . . . . 02 97 05 15 50  
PAQUETTE Anne-Marie - 8, rue de Kerdual . . . . . 02 97 05 04 13

### Ostéopathe

LEROY Jean-Baptiste, 60, rue Jean-Jaurès . . . . . 06 81 69 30 02

### Chirurgiens-Dentistes

HÉNAFF-MADEC Rozenn et RICHERAND Sophie  
Place de la Ville de Toulouse. . . . . 02 97 05 27 40  
JESUS Laurent, 64, rue Jean-Jaurès. . . . . 02 97 05 02 50

LE PAVEC Vincent et PRIETTO Jocelyne  
Maison médicale, 14, rue Anatole-France . . . . . 02 97 05 05 43

VIGOUROUX Paule et COREAU Frédéric,  
Spécialiste qualifiés en orthopédie dento-fasciale  
2, rue de Kermainguy. . . . . 02 97 05 33 60

### Orthophonistes

LAFOURCADE Dominique - 8, rue de Kerdual . . . . . 02 97 05 00 55  
FRÈRE Caroline - 48, rue Jean-Jaurès . . . . . 02 97 80 17 69

### Pédicures-Podologues

RUAUD Isabelle - 4, rue de la Gare . . . . . 02 97 05 41 08  
DESETRES Marine - place Pierre Quinio . . . . . 02 97 05 33 27

### Opticiens

CLAIR OPTIQUE - FLOCH Pascale - 34, rue J-Jaurès. . . . . 02 97 05 41 78  
HAZEVIS V. et CHECCO I., place de Toulouse. . . . . 02 97 05 05 79

### Pharmacies

CHARNAL Daniel - 10, place de la Ville de Toulouse . . . . . 02 97 05 09 31  
BODIQU Philippe - 30, rue Jean-Jaurès . . . . . 02 97 05 07 10  
PIERRE Christian - Place Pierre-Quinio . . . . . 02 97 05 10 40

### Laboratoire d'Analyses Médicales

BARRETEAU Lucette et LE ROUX Dominique  
2, place de la Ville de Toulouse . . . . . 02 97 05 20 03

## ADRESSES UTILES

### MAIRIE DE QUEVEN

Heures d'ouvertures : Du lundi au vendredi : 9h - 12h et 13h30 - 17h  
Le samedi de 9h à 12h

### Services Administratifs

Place Pierre-Quinio . . . . . 02 97 80 14 14  
Point Accueil Emploi . . . . . 02 97 80 14 15

### Services Techniques

Route de Gestel . . . . . 02 97 05 08 11

### Déchetterie

Lundi, Mercredi et Samedi de 9 h à 18 h, Vendredi de 14 h à 18 h).

### MÉDIATHÈQUE « LES SOURCES »

Place de la ville de Toulouse Tél. . . . . 02 97 80 14 20

Horaires d'ouverture : Mardi, Vendredi de 15 h. à 19 h.

Mercredi de 10 h. à 12 h. et de 13h30 à 18 h.

Samedi de 10 h. à 12 h. et de 13 h30 à 17 h.

### ÉCOLES à QUÉVEN

#### Maternelles

Privée Saint-Joseph - 1, rue Julien-Moëlle. . . . . 02 97 05 05 01  
Publique - Rue Joliot-Curie. . . . . 02 97 05 06 18  
Publique - Rue Anatole-France . . . . . 02 97 05 00 40

#### Primaires

Privée Saint-Joseph - 1, rue Julien-Moëlle. . . . . 02 97 05 05 01  
Publique - 68, rue Jean-Jaurès . . . . . 02 97 05 04 02  
Publique - Rue Anatole-France . . . . . 02 97 05 04 99

#### Secondaire

Collège Joseph-Kerbellec - Route de Gestel. . . . . 02 97 05 08 58

#### à Kerdual

- Maternelle et Primaire publique . . . . . 02 97 21 00 02

**HALTE-GARDERIE "LE NID DOUILLET"**

9, rue de la Gare . . . . . 02 97 05 25 25

Accueil des enfants de 1 mois à 6 ans.

- Lundi de 8 h 45 à 17 h

- Mardi, Jeudi, Vendredi de 8 h 45 à 17 h 45

- Mercredi de 9 h à 12 h et de 13 h 45 à 17 h 45

Fermée le samedi

#### SECOURS CATHOLIQUE

Espace Saint-Éloi, rue Professeur Lote

Permanence vestiaire : jeudi 14h-16h. (sauf vacances scolaires)

Atelier créatif : mardi 14-16h.